



OPINIONS

L'heure est grave

Il faut apprendre le français *live*

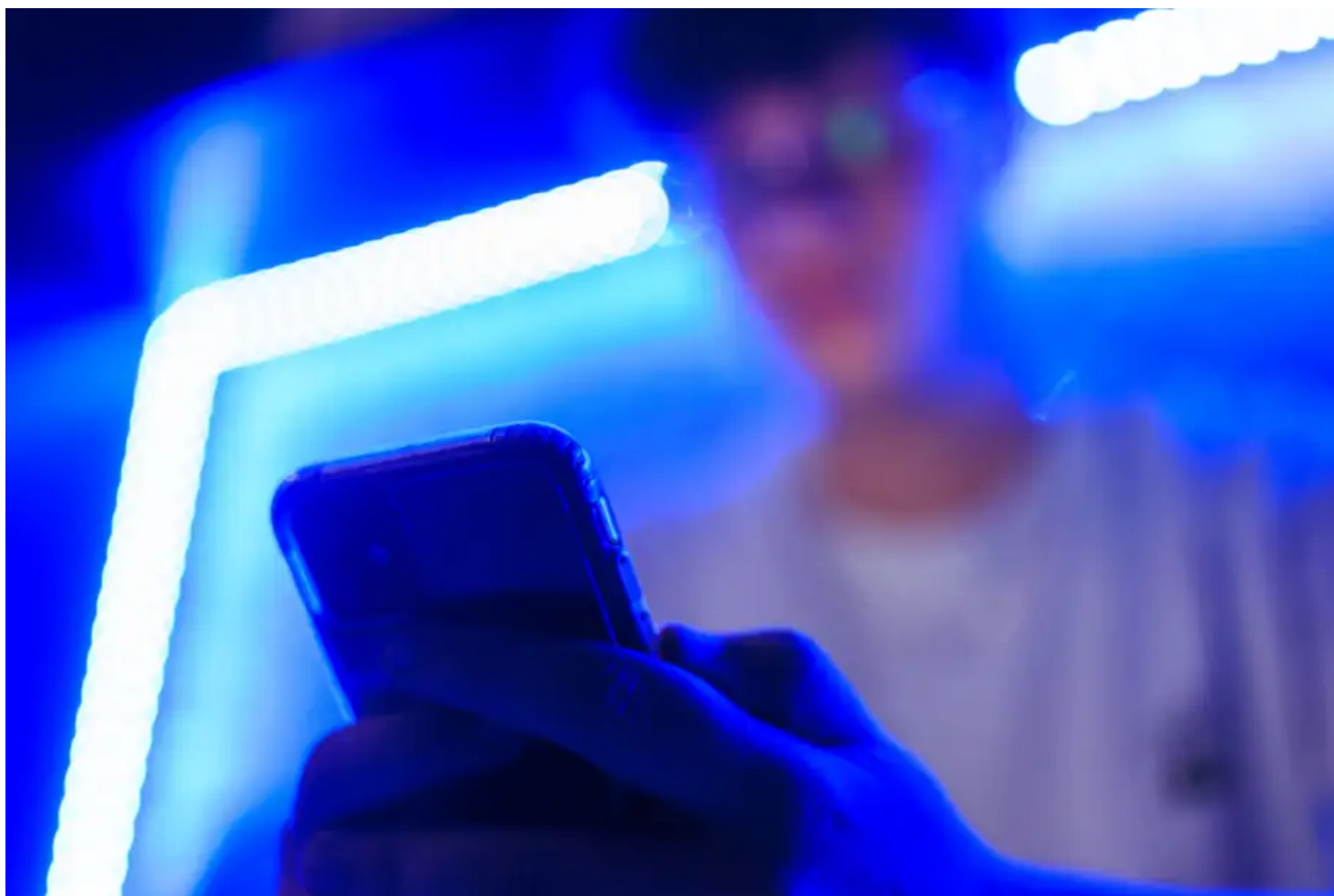


PHOTO HUGO-SÉBASTIEN AUBERT, ARCHIVES LA PRESSE

« À l'école, dans leur chambre et sur leur cellulaire, les jeunes vivent en anglais », écrit l'auteur.

Pour maîtriser le français, il faut le vivre, et la vie numérique des jeunes se passe majoritairement en anglais, constate l'auteure.

Publié le 10 février



ELODIE BLEYAERT

Enseignante de français au secondaire

Avez-vous calculé le nombre de minutes que vos ados passent à lire et à écouter des vidéos en anglais sur les réseaux sociaux ? Oui, l'anglais est à la mode et les influenceurs anglophones ont la cote. Et la conséquence de cela, c'est que le français est en danger, car l'acquisition d'une langue est en corrélation avec sa pratique. Il faut vivre la langue.

Le gouvernement Legault a déjà tenté de susciter une prise de conscience dans la population face à la situation actuelle de la langue française grâce à son faucon pèlerin en 2023¹. Cette publicité hilarante et audacieuse a ouvert la voie dans les médias traditionnels, mais le faucon ne semble pas avoir survolé les réseaux sociaux de nos ados. Les jeunes n'ont pas capté le message.

« Madame, l'anglais, c'est cool », m'ont dit plusieurs élèves devant leurs parents lors de la soirée de remise des bulletins à l'école. La sous-culture des jeunes se passe en anglais. C'est un fait. L'heure est grave. À l'école, dans leur chambre et sur leur cellulaire, les jeunes vivent en anglais.

Là, ça va prendre une « méchante gang » de faucons pèlerins pour les réveiller, les amis !

Je vois, tous les jours, des professionnels de l'éducation atterrés et désemparés. Ils cherchent des moyens de rehausser le niveau, ils se questionnent sur les pratiques gagnantes, ils se réunissent et réfléchissent à la manière la plus efficace de renverser la vapeur et de soutenir les élèves en français. Ils offrent de l'aide à la classe, du tutorat, des récupérations et des cours d'intégration linguistique, scolaire et sociale (ILSS). Ce sont des coups d'épée dans l'eau. Soixante-quinze minutes de cours de français par jour ne suffiront pas.

La réalité dans les écoles

Circulez dans les corridors d'une école secondaire du Québec pour entendre la réalité langagière des adolescents. Leur vie est anglophone. Leurs référents ne sont pas d'ici. Ils imitent ce qui est à la mode et partagent une langue qui n'est pas celle des écoles québécoises.

Ma propre fille de 13 ans, qui vit entièrement en français depuis qu'elle est née, m'a sorti un anglicisme « gros comme le bras » cette semaine : « Maman, tu peux *expecter* venir me chercher après le souper. » J'en suis restée bouche bée. Elle s'est aperçue de son erreur et s'est reprise sur le coup. Elle a l'oreille francophone. Une sacrée chance !

Même si les réseaux sociaux n'existent pas chez nous, elle entend ses amies parler et elle calque les formulations de phrases de ces dernières.

Le lexique francophone étant de piètre qualité chez les élèves, ils ne trouvent pas les mots pour s'exprimer. Ils ont de la difficulté à formuler une phrase syntaxique et ne connaissent pas les nuances entre le français et l'anglais.

Devrais-je parfaire mon anglais pour enseigner le français au secondaire ? J'y pense de plus en plus. C'est une aberration et un constat d'échec pour l'école québécoise.

À entendre les parents en rencontre de bulletin, ils sont impuissants, découragés, sidérés. Je ne vous parle pas de parents anglophones. Des parents québécois, africains, magrébins, français ; tous des francophones !

« Tu dois vivre en français dans ta vie numérique. » Voilà ce que j'ai répété toute la semaine aux élèves lorsqu'ils ont vu leur résultat en écriture au premier bulletin. Ce n'est pas magique, la maîtrise d'une langue. Il faut la vivre.

Help! Il ne suffit plus de *watcher* l'état du français et d'en être consterné.

Le taux de réussite en français écrit est au plus bas. Les élèves ne répondent pas aux exigences à l'évaluation ministérielle de cinquième secondaire. Un jeune Québécois sur deux est en échec en vocabulaire, en syntaxe et en orthographe grammaticale.

Levez la main si votre vie numérique est en anglais. Ce n'est pas *chill* !

1. Lisez l'article « Déclin du français – Québec lance une publicité sur un oiseau “vraiment sick” »

Qu'en pensez-vous ? Participez au dialogue

© La Presse Inc. Tous droits réservés.